

Les journaux et la gent écolière

“ La lecture des journaux de parti, quels qu'ils soient, par des jeunes intelligences de quinze ou seize ans ne nous paraît pas d'une utilité réelle. Le mieux, selon nous, si une réforme est jugée nécessaire sur ce point, le mieux serait de supprimer entièrement les journaux politiques dans les salles de lecture des collèges, pensionnats et autres institutions du même genre. Les revues religieuses, littéraires et scientifiques seraient, au contraire, très utiles aux élèves qui, tout en se récréant, y puiseraient toujours quelque connaissance utile. Du même coup on ferait disparaître une foule de discussions oiseuses, de querelles, même, entre élèves, discussions et querelles que les passions politiques provoquent presque infailliblement, surtout en certaines circonstances. ” (1)

HISTORIQUE DES PAROISSES DU DIOCÈSE DE QUÉBEC

Sacré-Cœur de Jésus de East-Broughton

Au commencement du siècle, un certain nombre de colons irlandais et écossais protestants vinrent s'établir dans la partie du canton Broughton, appelée *Old Broughton*. Des Canadiens-Français se joignirent bientôt à eux et, en 1850, ils étaient déjà assez nombreux pour décider Mgr Turgeon à permettre aux curés de Saint-Frédéric et de Saint-Pierre de Broughton de donner une mission tous les mois dans la maison d'un brave vieillard du nom de Jean-Baptiste Dodier. La messe fut dite dans sa maison pendant près de vingt ans.

En 1870, M. Alphonse Pelletier fut envoyé vicaire à Saint-Pierre de Broughton, avec instruction de desservir à tour de rôle les missions du Sacré-Cœur de Jésus et du Sacré-Cœur de Marie de Thetford. Dès son arrivée, M. Pelletier s'occupa de la construction d'une chapelle au Sacré-Cœur de Jésus, à l'endroit même où s'élève aujourd'hui l'église de cette paroisse.

En juin 1871, M. Pelletier fut nommé curé des deux missions et établit sa résidence au Sacré-Cœur de Jésus. Ce brave et zélé missionnaire fit preuve d'un dévouement sans bornes. A force d'énergie et de travail, il réussit à se bâtir une maison convenable.

(1) La Vérité du 5 septembre.